

La vie d'une Fraternité

L y a cinquante ans ; disait le 7 novembre dernier à Mgr de la Porte, évêque du Mans, le R. P. Directeur de la Fraternité de cette ville, il y a cinquante ans que les premières bases de cette congrégation furent posées. En 1861, quelques pieuses filles, encouragées par les prédications d'un religieux Capucin, prenaient l'habit du Tiers-Ordre de Saint François. Le vicaire général de Mgr Fillion, M. l'abbé Heurtebise, voulut lui-même étudier la Règle, et il fut heureux de devenir Tertiaire. Il fut non seulement un enfant fidèle de Saint François, mais il se fit l'apôtre du Tiers-Ordre. Muni des pouvoirs nécessaires, il groupa les quelques Tertiaires isolées, devint leur Directeur, se préoccupa de leur préparer une maison, une chapelle, leur fit des retraites, et, grâce à son zèle et aux encouragements de Mgr Fillion, qui souvent venait visiter les Tertiaires, le nombre des Sœurs grandit rapidement. Elles étaient plus de quatre-vingts à la mort de M. Heurtebise, en 1867. — Après le zélé vicaire général, la congrégation ne trouva pas immédiatement de Directeur. Son développement et sa vie en souffrirent. Elle allait même disparaître, lorsque, sur l'appel de Mgr Fillion, les Capucins vinrent s'établir au Mans en 1869. Autour du couvent, l'esprit franciscain se répandit avec une nouvelle ferveur, la Fraternité se réorganisa et eut pour toujours sa vie régulière.

En 1871, alors que le Souverain Pontife Pie IX, fêtait le cinquantième anniversaire de son entrée dans le Tiers-Ordre, Mgr Fillion avait la joie d'adresser au Pape l'hommage, la vénération et le dévouement des Tertiaires de sa ville épiscopale.

Parmi les Directeurs qui se sont succédé depuis trente-